

Les banques d'abords

Non ce n'était la planète des humains
Des citoyens et de nos prochains
Qu'on se le dise au fond des banques
Dise au fond des banques
Ils profitaient de la dérèglementation
Dans la grande marre de la mondialisation
Et s'appelaient les banquier d'abord
Les banquiers d'abord

Ces fluctuat nec mergitur,
Pour les banques, au fond c'était pas si sur
N'en déplaisent aux fonds de pensions
Aux fonds de pensions
Leur capitaine et leurs mat'lots
Étaient un peur manchot
Mais tout de même bien d'accord
Des banquier banquiers d'abord

C'était pas les rois de l'honnêteté
Mais bel et bien des enfoirés
Des petites magouilles pour leur luxe
Petites magouilles pour leur luxe
C'était pas des amis choisis
Par altruisme mais par hypocrisie
A leur or ils tenaient fort
Les banquiers d'abord

Leurs relations arrivés à coups de pistons
De leur stylos, enlevèrent le capuchon
Au non du contribuable, renflouèrent sans sourciller
Renflouèrent sans sourciller
Nico, Gordon et compagnie
C'était leur nouvelle combine
Leur crédo, leur confiteor

Aux banquiers d'abord

Au moindre crack boursier
La priorité c'est de les re-financer
C'est la seule voix à écouter
C'est là qu'on se doit d'aller
Et à force d'être en détresse
Il ne finiront de nous faire la messe
Que jusqu'à qu'on s'attaque au problème à bras le corps
Des banques d'abord

Des banques j'en ai vu beaucoup
Et si elles tiennent le coup
C'est bien grâce à nos sous
Grâce à nos sous
Alors qu'on arrête de les laisser nous saigner
En père peinard
Même si ça en met en pétard
Qu'on tienne par un bon collier
Les banques d'abord
Les banques d'abord

Sources : Georges Brassens, les copains d'abord